

mardi 20 décembre 2011

Ils militent pour la gratuité des bus de l'Agglo



De gauche à droite : Xavier Palson (président de la Ligue des droits de l'homme), Danièle et Gérard Mauduit du collectif et Régine Mary (la Fase).

Monter dans le bus sans un sou en poche ! Un rêve que le collectif pour la gratuité veut transformer en réalité. Reste à convaincre les élus.

Pourquoi ? Comment ?

Qui sont ces militants pour la gratuité des services publics ?

À Saint-Brieuc, c'est un collectif qui rassemble sept associations dont La Ligue des droits de l'homme, Agir contre le chômage, Attac... (1). En 2009, ils ont lancé les chantiers de la gratuité animés, notamment par le philosophe Jean-Louis Sagot-Davouroux (2). Ils estiment que la gratuité des bus peut « amorcer une rupture salutaire avec le monde régi par l'argent ».

Quelle est leur dernière action ?

Une pétition lancée début janvier a recueilli 1 000 signataires. Ce fut l'occasion pour les militants de rencontrer les usagers à la gare routière, à la sortie du ciné, près du restaurant universitaire...

Quels sont les arguments avancés par le collectif ?

Cette gratuité permettrait une économie pour les petits budgets, une égalité entre tous les usagers, une fréquentation plus importante et donc une réduction du nombre de voitures. Le collectif s'appuie aussi sur l'exemple des vingt autres villes françaises qui ont « osé » la gratuité. À Aubagne, le nombre de voyage est passé de 1,9 million à 3,8 millions en 2010.

Quel serait le coût de cette gratuité ?

Les membres du collectif estiment que le coût de cette gratuité serait de 2 millions d'euros. « Il pourrait être financé par une participation financière plus importante des employeurs. » Par ailleurs, les militants dénoncent « un manque de lisibilité » dans la gestion du transporteur Transdev et demandent un passage en régie.

Quelle est la position de Michel Lesage, président de Saint-Brieuc agglomération ?

Il a réceptionné, vendredi, la pétition d'un millier de signataires. Interrogé, il a expliqué vouloir poursuivre sa politique de tarifs préférentiels à destination des étudiants, des seniors, des sans-emplois... Et même d'offrir des tickets gratuits à certains usagers. Mais « atteindre le zéro est impossible, car il faudrait augmenter les impôts ». Selon lui, le coût de cette gratuité serait de 4, 5 millions d'euros. Le choix de l'Agglo est plutôt d'investir, notamment dans le futur Teo (transport Est-Ouest) et ses bus ultramodernes.